L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 AOUT 1850.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE, Rue de la Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 20 AOUT.

[illegible]

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

BALTIMORE, 14 août.

CONGRES.

Une protestation contre l'adoption du bill qui [illegible] l'esclavage dans l'Union, a été présentée aujourd'hui au Sénat, pour être insérée au procès-verbal. Cette proposition a soulevé un violent débat. La protestation a été rédigée par M. Butler de la Caroline du Sud, elle est signée par M. Mouton et neuf autres sénateurs.

BILL DU NOUVEAU MEXIQUE.

Le bill créant un gouvernement territorial pour le Nouveau Mexique est arrivé à la troisième et dernière lecture au Sénat. Le bill, si la Chambre des Représentants l'approuve, sera mise à exécution lorsque les frontières définitives du Texas et du Nouveau Mexique seront déterminées.

WASHINGTON.—Le télégraphe nous a déjà appris que les Représentans du Sud au Congrès avaient nommé un comité de quinze membres pour délibérer sur les questions qui intéressent les Etats à esclaves et proposer un plan de conduite qui rallie l'unanimité des suffrages. Le comité a déjà eu plusieurs séances et il a été décidé que le Sud demanderait la restriction des frontières de la Californie. On insistera sur ce point, et ce n'est qu'après l'avoir obtenu qu'on votera le bill relatif aux frontières du Texas, pouvant cependant qu'il soit établi à l'ouest et dans le Nouveau Mexique un gouvernement territorial sans aucune clause contre l'esclavage.

CONGRES.

SÉNAT, 10 août.—Sur la proposition de M. Dickenson, le Sénat prend en considération les deux bills de la Chambre relatifs aux pensions militaires et les voie après une courte discussion.

M. Soulé réclame la prise en considération du bill dont l'objet est d'établir une ligne de steamers entre la Nouvelle-Orléans et Vera-Cruz. Il importe que ces steamers commencent immédiatement leurs voyages, car les vaisseaux anglais ont cessé d'apporter la malle américaine.

L'ordre du jour appelle le bill relatif à l'admission de la Californie.

M. Yulee termine son discours sur la question de l'esclavage en général. Son amendement est rejeté par 35 voix contre 12.

M. Foote dépose plusieurs articles nouveaux dont l'objet est la création d'un système judiciaire en Californie.

M. Dayton observe que la création d'un système judiciaire doit forcément donner lieu à de longs débats. Il vaudrait mieux en faire l'objet d'un bill spécial.

M. Foote retire ses propositions et en soumet une autre qui fait à la Californie des concessions de terre considérables pourvu qu'elle fixe ses frontières méridionales au 36e degré 30 minutes, ce qui laisse la région située au Sud de cette ligne soit instituée en territoire sous le nom de territoire du Colorado. Cet amendement est repoussé par 20 voix contre 13.

M. Turney propose de donner pour frontières méridionales à la Californie celles que M. Soulé avait proposées dans le bill de compromis.

M. Soulé exprime le doute de prendre la parole sur l'amendement, et la discussion est alors différée jusqu'à lundi.

Le Sénat siège à huis-clos, puis s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—M. Rockwell du Massachusetts, présente une résolution ordonnant le paiement du reste de l'argent du à M. King du Massachusetts, membre de la Chambre des Représentants, au moment de sa mort. La résolution passe.

La Chambre reçoit du Sénat un message par lequel cette dernière assemblée en annonce l'adoption définitive du bill concernant le règlement des frontières du Texas.

La Chambre se constitue en comité général, pour délibérer sur le bill des allocations civile et diplomatique.

M. Hunton, de Delaware, reprend son discours interrompu la veille et approuve les vues exprimées par le Président, dans son dernier message, au sujet des frontières du Texas. Il est heureux que le bill ait été voté par le Sénat, et espère que la Chambre l'adoptera à son tour.

M. Moore, de la Pennsylvanie, défend la ligne de conduite suivie par le Président. Cette ligne de conduite qu'il lui faisait prévoir comme chef de la nation. Les discours vingtièmes du peuple non seulement approuvent le message, mais sont prêts à coopérer avec le Président. Qu'on donne au Texas une indemnité et que tout se termine par là.

M. Harrison, de la Géorgie, dit que le rejet du bill de compromis par le Sénat lui ôte tout espoir de voir régler la question de l'esclavage. Sans doute il n'approuvait pas toutes les dispositions du projet de loi présenté par le comité des Treize, mais il était facile d'y introduire quelques amendemens. M. Harrison se place sur le terrain du Sud et revendique pour cette partie de l'Union les droits légitimes qu'elle tient de la Constitution fédérale. Quant aux frontières que réclame le Texas et qui sont bien les siennes, si on les lui refusait, la Géorgie se mettrait du côté du droit, c'est-à-dire du Texas, tandis qu'il est temps encore que le gouvernement, que le Congrès restent dans la justice et dans l'équité.

M. Peaslee, du New-Hampshire, annonce qu'il présentera un amendement au bill autorisant le secrétaire du trésor à payer au New-Hampshire l'intérêt des dépenses que cet Etat a faites lorsqu'il a appelé la milice sous les armes pour réprimer l'insurrection en 1836 et 1837, à l'époque des difficultés résultant de la question des frontières.

M. Woodworth, de la Caroline du Sud, prend ensuite la parole et se prononce en faveur des droits du Texas.

La séance du comité est levée, et la Chambre s'ajourne.

ELECTIONS DU MISSOURI.

Le Missouri qui était jusqu'ici inféodé au locofocoisme vient de passer aux whigs. Ce revirement subit s'explique par la division des démocrates qui se sont séparés en deux camps, les partisans et les adversaires de Benton. Les whigs ont profité habilement de cette scission et ont mis tous leurs candidats au Congrès, MM. DARBY, PORTER et MILLER. Il n'est même pas improbable que les deux autres districts aient élu deux whigs. La Législature se compose jusqu'à ce moment de 43 whigs, de 16 démocrates partisans de Benton et de 11 démocrates hostiles à ce dernier. On ne sait pas encore si les whigs auront une majorité absolue dans les deux Chambres; quoi qu'il en soit, il paraît à peu près certain que les partisans de Benton seront en minorité.

TERRITOIRE DE L'OUEST.—Les maladies continuent à sévir parmi les émigrans qui se rendent en Californie par les solitudes de l'Ouest. Le major Singer qui se rend à San-Francisco a écrit du fort Laramée, sous la date du 23 juin, aux journaux de St-Louis, que la mort a moissonné largement parmi les caravanes. Des tertres funèbres s'élèvent de distance en distance sur le chemin depuis le fort Kearney jusqu'au fort Laramée. On attribue cette grande mortalité au choléra dont les atteintes sont d'autant plus dangereuses dans les solitudes que traversent les émigrans, que l'on y est privé le plus souvent des secours de l'art et que les médecins ne peuvent être soignés comme ils devraient l'être.

[illegible]

NOUVELLES MARITIMES.—Les corvettes *Saratoga* et *N. Mexico*, mouillées à New-York, ont reçu l'ordre de se préparer à prendre immédiatement la mer.—La frégate *Raritan*, capitaine Charles Gounit, a reçu l'ordre de mettre à la voile pour rallier l'escadre du Pacifique sous le commandement du commodore McCauley.

RAPID TRAVERSÉE.—Le *Sea Witch* parti de New-York pour Valparaiso le 14 avril 1850, a fait la traversée de port à port en cinquante-neuf jours. Le huitième jour de son voyage, il était en vue du cap Frio.

PROMOTION DU PARLEMENT CANADIEN.—Le gouverneur général du Canada a prorogé le parlement provincial le 10 août. Une foule immense avait envahi la salle du Conseil législatif. Son Excellence a apposé sa signature à cent actes [illegible]

MINISTRE EN PRUSSE.—Le Président a, dit-on, nommé l'honorable D. D. BARNARD, d'Albany, ministre à Berlin.

[illegible]

[illegible]

FEUILLETON.

LA TULIPE NOIRE,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

VII.

L'HOMME HEUREUX FAIT CONNAISSANCE AVEC LE MALHEUR.

Cornelis, après avoir fait les affaires de sa famille, arrive chez son filleul, Cornélius van Baërle, au mois de janvier 1672.

La nuit tombait.

Cornelis, quoique assez peu horticulteur, quoique assez peu artiste, Cornelis visita toute la maison, depuis l'atelier jusqu'aux serres, depuis les tableaux jusqu'aux tulipes. Il remercia son neveu de l'avoir mis sur le pont du vaisseau amiral de son propriétaire pendant la bataille de Southwood Bay, et d'avoir donné son nom à une magnifique tulipe, et tout cela avec la complaisance et l'affabilité d'un père pour son fils, et tandis qu'il inspectait ainsi les trésors de van Baërle, le fils stationnait avec cérémonie, avec respect même devant la porte de l'homme heureux.

Tout ce bruit avait fait sortir Boxtel, qui goûtait le frais de son jeu.

Il informa de ce que c'était, l'apporta et grimpa à son laboratoire.

Et là, malgré le froid, il installa le télescope à l'oeil.

Cet télescope ne lui était plus d'une grande utilité depuis l'automne de 1671. Les tulipes intéressaient comme de vraies filles de l'Orient, se cultivent point dans la terre en hiver. Elles sont beaucoup de l'intérieur de la maison, du lit doublé des trois matelas, du cabinet du poêle. Aussi, tout l'hiver, Cornelius le passait-il dans son laboratoire, au milieu de ses livres et de ses instruments. Ra-ment ainsi il dans la chambre à ses longues, et il avait pour y rentrer quelques rayons de soleil, qu'il surprenait au midi, et qui, lorsqu'il, en ouvrant une trappe vitrée, de tomber son gîte, malgré cela.

Le soir dont nous parlons, après que Cornelis et Cornelius eussent vécu ensemble les appartements, suivis de quelques domestiques,

—Maître, dit Cornelis, bas van Baërle, éloignez vos gens et vous tête que nous devons quelques moments seuls.

Cornelius s'inclina en signe d'obéissance.

Puis tout haut,

—Monsieur, dit Cornelius, vous plaît-il de visiter maintenant mon bonheur de tulipes?

Le sécheur! Ce *pandemonium* de la tulipe, ce tabernacle, ce *sanctum sanctorum* ogni, comme Delphes jetait autrefois aux prêtres.

Jamais valet n'y avait uns un pied audacieux, comme eût dit le grand Racine, qui formant à cette époque. Cornélius n'y laissait pénétrer que le valet inférieur d'une vieille servante pour nettoyer d'oignons dans les rayons de peur d'épischer et d'assassiner le dieu de son nourrisson.

Aussi, à ce seul mot *sécheur*, les valets qui portaient les flambeaux s'écartèrent en rejetant un mouvement. Cornelius prit les lunettes de la main du premier et précéda son parrain dans la chambre.

Après avoir vu que tous venaient de dire que le sécheur était ce même cabinet vêtu sur lequel Boxtel braquait incessamment son telescope.

L'envieux était pour que jamais n'en porte. Il vit d'abord s'éclairer les murs et les vitrages.

Puis des ombres apparurent.

D'une chaise, grande, majestueuse, sévère, s'assit près de la table où Cornelius avait déposé le flambeau.

Dans cette ombre, Boxtel reconnut le pale visage de Cornelius de Witt, dont les longs cheveux noirs tombaient sur ses épaules.

Le Ruart de Putten, après avoir dit à Cornélius quelques paroles dont l'envieux ne put comprendre le sens au mouvement de ses lèvres, tira de sa poitrine et lui tendit un paquet très soigneusement cachète, paquet que Boxtel, à la lumière du Cornelius le prit et le déposa dans une armoire, dont, supposa être de la plus grande importance.

Il avait d'abord pensé que ce paquet précieux renfermait quelques cuieux nouvellement venus du Bengale ou de Ceylan; mais il avait rolleché bien vite que Cornélius était peu fort les tulipes et ne s'occupait guère que de l'homme immuable plante bien moins agreable à voir et surtout bien plus difficile à faire fleurir.

Il en revint donc à cette idée que ce paquet contenait purement et simplement des papiers, et que ces papiers renfermaient de la politique.

Mais pourquoi des papiers renfermant de la politique à Cornelius, qui non-seulement était, mais se vantait d'être entièrement étranger à cette science bien autrement obscure, à son avis, que la chimie et même que l'alchimie.

C'était un dépôt sans doute que Cornelius, déjà menacé par l'impopularité dont commençaient à l'honorer ses compatriotes, remettait au filleul van Baërle, et la chose était d'autant plus adroite de la part du Ruart, que certes ce n'était pas chez Cornelius, étranger à toute intrigue, que l'on était poursuivre ce dépôt.

D'ailleurs, si le paquet était contenu des cayeux, Boxtel connaissait son voisin. Cornelius n'en eut pas tenu, et il eut à l'instant même appréciée, en l'étudiant en amateur, la valeur des présents qu'il recevait.

Tout au contraire, Cornélius avait respectueusement reçu le dépôt des mains du Ruart, et l'avait, respectueusement toujours, mis dans un tiroir, le poussant au fond, d'abord sans doute pour qu'il ne fît point vu, ensuite parce qu'il ne prit pas une trop grande partie de la place réservée à ses oignons.

Le paquet dans le tiroir, Cornelle de Witt se leva, serra les mains de son filleul et s'achemina vers la porte.

Cornelius saisit vivement le flambeau et s'élanga pour passer le premier et l'éclairer convenablement.

Alors la lumière s'éteignit insensiblement dans le cabinet vaste pour aller reparaître dans l'escalier, puis sous le vestibule, et enfin dans la rue encore encombrée de gens qui voulaient voir le Ruart remonter en carosse.

L'envieux ne s'était point trompé dans ses suppositions. Le dépôt remis par le Ruart à son filleul, et soigneusement serré par celui-ci, c'était la correspondance de Jean avec M. de Louvois.

Seulement ce dépôt était confié, comme l'avait dit Cornelle à son frère, sans que Cornelle le moins du monde en eut laissé soupçonner l'importance politique à son filleul.

Il chercha des yeux un papier où les enveloppait, et, après la feuille de la Bible déposée par Cradke sur le sécheur, la prit sans se rappeler, tant son trouble était grand, d'où venait cette feuille, y enveloppa les trois cayeux, les cacha dans sa poitrine et attendit.

Les soldats, précédés du magistrat, entrèrent au même instant.

—Eh! vous le docteur Cornélius van Baërle? demanda le magistrat, quoqu'il connût parfaitement le jeune homme, mais en cela il se conformait aux règles de la justice, ce qui donnait, comme on le voit, une grande gravité à l'interrogation.

—Je le suis, maître van Spennen, répondit Cornélius en saluant gracieusement son juge, et vous le savez bien.

—Alors lisez-nous les papiers séditieux que vous cachez chez vous.

—Les papiers séditieux? répéta Cornélius tout abasourdi de l'apostrophe.

—Oh! ne faites pas l'étonné.

—Je vous jure, maître Van Spennen, reprit Cornelius, que j'ignore complètement ce que vous voulez dire.

—Alors je vais vous mettre sur la voie, docteur, et le juge: livrez-nous les papiers que le traître Cornelle de Witt a déposés chez vous au mois de janvier dernier.

Un éclair passa dans l'esprit de Cornélius.

—Oh! oh! dit van Spennen, voilà que vous commencez à vous rappeler, n'est-ce pas!

—Sans doute; mais vous parliez de papiers séditieux, et je n'ai aucun papier de ce genre.

—Ah! vous niez!

—Certainement.

Le magistrat se retourna pour embrasser d'un coup d'oeil tout le cabinet.

—Quelle est la pièce de votre maison qu'on nomme le sécheur? demanda-t-il.

—C'est justement celle où nous sommes, maître van Spennen.

Le magistrat jeta un coup d'oeil sur une petite note placée au premier rang de ses papiers.

—C'est bien, dit-il comme un homme qui a fixé.

Puis se retournant vers Cornélius,

—Voulez-vous me remettre ces papiers? dit-il.

—Mais je ne puis, maître van Spennen. Ces papiers ne sont point à moi; ils m'ont été remis à titre de dépôt, et un dépôt est sacré.

—Docteur Cornélius, dit le juge, au nom des états, je vous ordonne d'ouvrir ce tiroir et de me remettre les papiers qui y sont renfermés.

Et du doigt le magistrat indiquait jusqu'à le troisième tiroir d'un bahut placé près de la cheminée.

C'était dans ce troisième tiroir, en effet, qu'étaient les papiers remis par le Ruart de Putten à son filleul, preuve que la police avait été parfaitement renseignée.

—Ah! vous ne voulez pas! dit van Spennen, voyant que Cornélius restait immobile de stupéfaction. Je vais donc l'ouvrir moi-même.

Et ouvrant le tiroir dans toute sa longueur, le magistrat mit d'abord à découvert une vingtaine d'oignons, rangés et étiquetés avec soin; puis, le paquet de papier demeuré dans la même état exactement où il avait été remis à son filleul par le malheureux Cornelle de Witt.

Le magistrat rompit les cires, déchira l'enveloppe, jeta un regard avide sur les premières feuilles qu'offrirent à ses regards, et s'écria d'une voix terrible:

—Ah! la justice n'avait donc pas reçu un faux avis!

—Comment! dit Cornélius, qu'est-ce donc?

—Ah! ne faites pas davantage l'ignorant, monsieur van Baërle, répondit le magistrat, et suivez-nous.

—Comment! que je vous suive! s'écria le docteur.

—Oui, car au nom des états, je vous arrête.

On n'arrêtait pas encore au nom de Guillaume d'Orange. Il n'y avait pas assez longtemps qu'il était stathouder pour cela.

—Maître! s'écria Cornélius; mais qu'ai-je donc fait?

—Cela ne me regarde point, docteur, vous en expliquerez avec vos juges.

—Où cela?

—A la Haye.

Cornélius, stupéfait, embrassa sa nourrice, qui perdant connaissance, donna la main à ses serviteurs, qui fondaient en larmes, et suivit le magistrat, qui l'enferma dans une chaise comme un prisonnier d'Etat, et le fit conduire au grand galop à la Haye.

ALEXANDRE DUMAS.

(*A continuer.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI SOIR, 19 AOUT 1850.

La demande de coton s'est amélorée aujourd'hui, les ventes s'élèvent à 700 balles à des prix très pleine.

Le sucre et la mélasse se vendent toujours en lot de détail.

Le marché à la farine est plus ferme; on demande des, les détenteurs ont obtenu une hausse. Les ventes ont eu de 1,200 barrils. Quelques ventes de maïs ont eu lieu de 55 à 58 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié.

Le change est le même.

Il ne s'est rien fait en fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—ARRIVÉS—

Pour d'arrivages de la mer hier.

—STEAMERS.—

Mississippi, Dimitry, de la Balize.
Houmas, Fossmit, de Donaldsonville.
Lewinder et Fisher, de Pinckerville.
Fashion, Martin, de Fort Jackson.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

(DE LIVERPOOL.)

Niagara, pour New York ..... le 3 août
Europa, pour Boston ..... le 10 août

(D'AMÉRIQUE.)

Niagara de New York ..... le 24 juillet
Europa, de Boston ..... le 4 septembre

SOCIÉTÉ BIENFAISANCE PORTUGAISE.

ANNIVERSAIRE ET ELECTION.

LES membres de cette société sont invités à assister, le 1 Dimanche, demain, de 12 à 1 heures du matin, afin de célébrer le second anniversaire de cette année de bienfaisance, pour entendre des vœux pour l'année prochaine.

Avant l'élection, la société se portera en corps à la messe de la loge de Perseverance No 4, en [illegible] de l'amitié, et ensuite, en [illegible] à la [illegible] de la ville. L'élection aura lieu dans le local.

Le président espère que tous les membres de la société seront présens dans cette importante circonstance. ANTONIO VIEIRA JR.

20 août—5 Secrétaire

LES soussignés ont formé une société et ouvert leur bureau, rue St-Pierre, 32, [illegible]

Les plus bas du leur association est de s'occuper du placement des personnes des deux sexes qui leur seront adressées, et de faire les affaires de commerce.

Ils ont les premières branches d'industrie, les soigneusement et chargeront encore de l'exécution de toutes les affaires suivantes:

Livres de commerce, balances.

Traduction de français en anglais et anglais en français.

Correspondances de tout genre, dans les trois langues ci-dessus.

Calculs de toute espèce, &c., &c., &c.

Prix modérés. J. DUVAL, DUBOIS HALBRAN, ANT. MULTINARI.

20août—15t

BON MARCHÉ.

C. M. Simpson,

50, *rue du Canal.*

OFFRE à vendre un magnifique assortiment de robes d'été à une baisse de 25 à 50 pour cent sur les anciens prix. 20août—5

DIVERS VINS DE CHOIX.

TRES VIEUX ET SUPERIEURS, que les soussignés recommandent autant aux malades et aux convalescents.

Vin de Bordeaux Grand vin Haut Brion, d'Eugène Larrieu, Grand Larose veritable, grand vin Château Latour, Margaux, etc. etc., vieux vins Bourgeois rouge et blanc, Vins de Bourgogne rouge et blanc, Vin de Chablis, Vins de Frontignan supérieurs, Muscat de Lunelle, vin de Malaga, vieux Porto, Madère rouge très vieux, Madère année 1825, de Blackburn, Xérès vieux, vin de Sherry, Malvoisie de Madère, etc. etc.

En outre un assortiment des meilleurs Cognac, Genièvre, Rhum, Whiskey, Bokers Bitters, liqueurs et ratafias assortis, etc., etc., à vendre par caisse ou par bouteille. LORELIE & Cie,

20août encaisseur Royale et Dauphine

EN débarquement du navire Ohio.

Sardines en demi et quarts de boites:
Champignons au naturel:
Petits pois do:
Fraises au jus, etc., à vendre par LORELIE & Cie,

20août Encaisseur Royale et Dauphine

BOITES SOULIERS ET BROIE-QUINS—368 caisses provenant du dernier arrivées Routes, Cuvado, Austerlitz, Vicksburg, France et Strasbourg-Ohio, à vendre par R. G. HORRS,

20 août 12, rue de la Douane.

A vendre en bloc ou par lots.

UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St-Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Nott, pour le berger et W. A. Nott, et pour les dimensions de la propriété de M. Duralel, notaire public.

20 août

SUCRE—455 caisses micre blanc en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane à vendre par TROBGROS & Co,

20août 26, Vieille Levee

TABAC—186 bal re Vuelta de Abajo, pour cases Gray, de la Havane, à vendre par TROBGROS & Co.

20août 26, Vieille Levee

MIEL—17 barils miel blanc frais, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par TROBGROS & Co,

20août 26, Vieille Levee.

MÉLASSES—30 barils, en déchargement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par TROBGROS & Co,

20août 26, Vieille Levee

CONFITURES—12 caisses assorties, contenant 72 pots chaque, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par TROBGROS & Co,

20août 26, Vieille Levee

FIL D'ALEXANDER—50 caisses fil en bobines et en pelotes, de numéros assortis, mis expressément pour le marché mexicain, à l'entrepôt de la douane, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & CO.

20 août 35, rue Natchez.

FER EN BARRES—50 tonneaux fer anglais, dimensions assorties, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co.,

20août 35, Natchez.

SARDINES ET CEPS A L'HUILE—25 caisses en boites et demi-boites, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,

20août 35, rue Natchez.

HUILE—35 paniers huile d'olive en magasin et à vendre par F. LONGIS,

12 août 47 Vieille Levée.

VIN DE MADERE — 400 quarts Madère, et magasin et à vendre par F. LONGIS, 47, Vieille Levée

VINS EN BARRIQUES — 12 barriques vin de famille, en magasin à vendre par F. LONGIS, 47, Vieille Levee

COGNAC—En magasin et à vendre par F. LONGIS,

5août 47, rue Vieille Levée

VINS EN CAISSES—250 caisses vin St Julien, en magasin et à vendre par F. LONGIS, 47, Vieille Levée.

EN déchargement du navire Charles de Bordeaux, 50 barriques vin rouge à vendre par F. LONGIS, 47 Vieille Levée.

VIN EN CAISSES—50 caisses Château Lafitte ordinaire en magasin et à vendre par F. LONGIS, 47 Vieille Levee.

$50 de Récompense.

PARTIE marronne de chez le soussigné, l'esclave JOSEPHINE, nègre MIMI, âgée de 30 ans, grande, bien faite, ayant de mauvaises dents et un peu de barbe au menton, la bouche allongée. Elle a appartenu à l'avocat Boisson. Je payerai la récompense ci-dessus pour son appréhension avec les preuves suffisantes pour faire condamner une personne responsable qui a aidé à la soustraire—ou $10 pour elle si elle se tient en ban de la ville, dans la Nouvelle-Orléans.

F. JOURDAN,

20août—15t adresse No 98, rue Conti

PORTER & ALE—50 barriques à vendre par W. L. CUSHING & Co,

[illegible]

LA moitié existant sous la raison de W. HARTKOFF & FEHRENBACH, vendeurs de guano, a été dissoute de commun accord. Ladite M. Hartkoff en demeure chargé du règlement des affaires de la ci-devant société, et continuera à l'avenir les affaires pour son propre compte, au même lieu, rue Royale, No 176.

W. HARTKOFF, 17 août—3t M. FEHRENBACH.

A LOUER.

LES DEUX BELLES RANGEES DE MAISONS en briques et à deux étages, appartenant à Madame de Pontalba, Existant à la Place d'Armes. La rangée face à la rue St Pierre sera louée à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN, et celle de la rue Ste-Anne, à partir NOVEMBRE.

Un ne loiera pour cafés que les six maisons face à la Place.

S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à J. F. BENJAMIN,

17 août—2 m 51, rue du Camp

50 RUE DU CANAL. 50

C. M. SIMPSON, afin de faire son stock d'automne, vient de recevoir des Indes, secs, avant l'arrivée des MARCHANDISES D'AUTOMNE, à fait dans son petit une

Grande Réduction.

On sait que ces marchandises peuvent être comparées avec avantage à toutes celles qui se trouvent sur la place, tant à cause de leur qualité que de leur style; elles sont offertes en ce moment à un prix tel qu'on ne saurait faire autrement que de les

ACHETER DE SUITE.

C. M. SIMPSON,

17 août—1t 50, rue du Canal.

A Vis—Les personnes qui ont fait garnir des bandes de billard en caoutchouc, par le soussigné, sont prévenues qu'aujourd'hui il se charge de les regarnir avec de la gomme élastique patentée, dont il répond de la durée et de la justesse de la balle. On trouvera toujours dans son établissement un grand assortiment de billards neufs et d'occasion, jeux de loin complets et toutes sortes de fournitures de billards tels que tapis, billes, queues, &c. &c. Il raccoure et coupe les billes de billards, et tout à des prix très réduits.

J. ANTIGNINI,

Rue Conti, 8 et 10, entre Chartres et Levée.

17 août

Bitters—Bitters.

RUE ROYALE, au No 176, on trouvera toujours en vente les vins de Bordeaux, Bourgogne, Rhin, Malaga, Madère, &c., aux prix suivants:

Par bouteille, $ 25
do douzaine de $ 3 50
do gallon, 80
do demi-ame, le gallon, 70
do barril, 60

16août F. GONZALES.

EN déchargement du navire Chaffee, venant de Bordeaux,

40 barriques vin rouge Montferrat, non ordinaire, à vendre par F. ROUMIET,

16août rue St Louis, entre Chartres et Levée

TABAC A CHIQUER—150 caisses Virginie, 1 qualité assortie—50 caisses Kentucky, Missouri, en livres, demi-livres et cinq à la livre—100 caisses tabac cordes pour plantations, à vendre par DUNBAR & BUCHANAN.

19 août 25, rue Gravier.

EAU DE VIE et liqueurs—75 pipes 1/2, 1/4 et 1/8 pipes pure sec, marques et cimes, importation directe, 2 pipes Grancire de Bordeaux, 5 1/4 barriques vin de Porto et 5 1/4 de Madère, 30 demi-pipes vieux Malaga, 30 pipes vieux Malaga, 600 caisses vin rouge, à vendre par DUNBAR & BUCHANAN.

16 août 25, rue Gravier.

PLANCHES pour les toutes—25,000 pieds uni, drier pour clôtures, à vendre à vendre par DUNBAR & BUCHANAN.

19 août 25, rue Gravier.

TOILES D'EMBALLAGE—Cordes—Ficelle—600 pièces toile de Kentucky 44 pouces, 1000 rouleaux de cordes de chanvre, Bennoit et Kentucky, 50 balles ficelles à vendre par DUNBAR & BUCHANAN.

19 août 25, rue Gravier

GRAISSE pure, plate coite, 3 barriques suivant pots et 250 barils neuf pots, 30 barriques pour plata cuis, 300 barils graisse en feuilles, 50 demi-barils 2 qts et 1 pots beurre de Cher, 100 tonneaux bons enclopes des marques Stage et Shays, Hilaire, Trimbrage Beatty & Co. et Philipot et Co., 1000 demi-barriques de Kentucky, à vendre par DUNBAR & BUCHANAN.

16 août 25, rue Gravier

DIVERS—20 barriques sucre de choix, 100 barriques sucre de Cuba, différens numéros, 300 sacs cafe prime de Rio, 30 barils sucre en pain, 100 barils farine de St Louis, 50 sacs poivre et piment, 1000 caisses savon de Boston, 200 de amidon, 200 de chandelles étoile, 15 de blanc de baleine, 200 barils [illegible] de farine de froment, 140 caisses thé noir et vert, 100 [illegible], 100 de savon de Lorraine assorties.

Saisie saloon, rue [illegible], des meilleurs vins qui, à vendre par DUNBAR & BUCHANAN.

16 août 22 rue Gravier

PAPIERS PEINTS.

VOR. HERBERT, 149, rue Royale.

RAPPELLE aux personnes qui font des maisons qu'il est toujours approvisionné à la plus vaste et la plus élégante collection de papiers de toutes sortes, bordure, carte de la [illegible] de chambres, &c. &c. et que par chaque arrivée de France il reçoit des nouveautés de goût et de nouveauté. Il espère que les personnes qui voudront faire des achats de papiers peints, trouveront chez lui des prix très-avantageux, et il engage les personnes qui ont des [illegible] à venir se convaincre par l'expérience. 1 août—tus 1m

AUX HABITANS SUCRIERS.

CHAUDIERES à sucre, anglaises, en fer forge et fonte, de 1 jusqu'à 100 gallons, 1 à 100 gallons, 18, 40, 50, 70, 84, 90, 100, 120, 140, 160, 180, 200, 240, 300 gallons.

Bouches de fourneaux et grille anglaise.

Auges—Deux modèles, pour bouteaux, à animaux, pouces sur 24, et flèches en fer forge.

Trous moulins horizontaux à animaux, avant des pouces sur 12, et flèches en fer forge.

Un moulin vertical, à animaux, avant des pouces de 36 pouces sur 24, et flèches en fer forge.

Actuellement en vente par J. A. DE GUANA,

7 août—6m 67, rue Bienville

Vins rouge et blanc—Cognac.

100 barriques Marseille, 30 de St-Julien Médoc, 1841, 40 do do Pauillac, 1841, 10 do do do Toyac 1846, 30 barils vin blanc Barsac, 10 quarts pipes Cognac dont 1 barique Grande Champagne.

PAUL JUGE FILS & Co.

12 août 35, rue Gravier

Vins en cuisses, Champagne, etc. etc.

100 caisses vin St Julien Médoc, 30 do do vin Mousseux, 1845, 6 pièces Médoc, 1841, 30 do do Barsac, 1841, 30 do do Muscat Frontignan, 100 paniers champagne, Gordon Hiers et Mumm, 50 paniers champagne, 30 do Vermouth, 10 do do Madère, 10 do do Xérès, 10 do vermicelle et macarons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.

12 août 27, rue St Louis

Marchandises pour le marché Mexicain.

10 balles cotonnades, 10 balles indiennes, 5 balles lastings, 10 balles indiennes blanches et soieries, 25 caisses habillements enfants à coudre, 60 balles indiennes fantaisie, 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e, 101e, 102e, 103e, 104e, 105e, 106e, 107e, 108e, 109e, 110e, 111e, 112e, 113e, 114e, 115e, 116e, 117e, 118e, 119e, 120e, 121e, 122e, 123e, 124e, 125e, 126e, 127e, 128e, 129e, 130e, 131e, 132e, 133e, 134e, 135e, 136e, 137e, 138e, 139e, 140e, 141e, 142e, 143e, 144e, 145e, 146e, 147e, 148e, 149e, 150e, 151e, 152e, 153e, 154e, 155e, 156e, 157e, 158e, 159e, 160e, 161e, 162e, 163e, 164e, 165e, 166e, 167e, 168e, 169e, 170e, 171e, 172e, 173e, 174e, 175e, 176e, 177e, 178e, 179e, 180e, 181e, 182e, 183e, 184e, 185e, 186e, 187e, 188e, 189e, 190e, 191e, 192e, 193e, 194e, 195e, 196e, 197e, 198e, 199e, 200e, 201e, 202e, 203e, 204e, 205e, 206e, 207e, 208e, 209e, 210e, 211e, 212e, 213e, 214e, 215e, 216e, 217e, 218e, 219e, 220e, 221e, 222e, 223e, 224e, 225e, 226e, 227e, 228e, 229e, 230e, 231e, 232e, 233e, 234e, 235e, 236e, 237e, 238e, 239e, 240e, 241e, 242e, 243e, 244e, 245e, 246e, 247e, 248e, 249e, 250e, 251e, 252e, 253e, 254e, 255e, 256e, 257e, 258e, 259e, 260e, 261e, 262e, 263e, 264e, 265e, 266e, 267e, 268e, 269e, 270e, 271e, 272e, 273e, 274e, 275e, 276e, 277e, 278e, 279e, 280e, 281e, 282e, 283e, 284e, 285e, 286e, 287e, 288e, 289e, 290e, 291e, 292e, 293e, 294e, 295e, 296e, 297e, 298e, 299e, 300e, 301e, 302e, 303e, 304e, 305e, 306e, 307e, 308e, 309e, 310e, 311e, 312e, 313e, 314e, 315e, 316e, 317e, 318e, 319e, 320e, 321e, 322e, 323e, 324e, 325e, 326e, 327e, 328e, 329e, 330e, 331e, 332e, 333e, 334e, 335e, 336e, 337e, 338e, 339e, 340e, 341e, 342e, 343e, 344e, 345e, 346e, 347e, 348e, 349e, 350e, 351e, 352e, 353e, 354e, 355e, 356e, 357e, 358e, 359e, 360e, 361e, 362e, 363e, 364e, 365e, 366e, 367e, 368e, 369e, 370e, 371e, 372e, 373e, 374e, 375e, 376e, 377e, 378e, 379e, 380e, 381e, 382e, 383e, 384e, 385e, 386e, 387e, 388e, 389e, 390e, 391e, 392e, 393e, 394e, 395e, 396e, 397e, 398e, 399e, 400e, 401e, 402e, 403e, 404e, 405e, 406e, 407e, 408e, 409e, 410e, 411e, 412e, 413e, 414e, 415e, 416e, 417e, 418e, 419e, 420e, 421e, 422e, 423e, 424e, 425e, 426e, 427e, 428e, 429e, 430e, 431e, 432e, 433e, 434e, 435e, 436e, 437e, 438e, 439e, 440e, 441e, 442e, 443e, 444e, 445e, 446e, 447e, 448e, 449e, 450e, 451e, 452e, 453e, 454e, 455e, 456e, 457e, 458e, 459e, 460e, 461e, 462e, 463e, 464e, 465e, 466e, 467e, 468e, 469e, 470e, 471e, 472e, 473e, 474e, 475e, 476e, 477e, 478e, 479e, 480e, 481e, 482e, 483e, 484e, 485e, 486e, 487e, 488e, 489e, 490e, 491e, 492e, 493e, 494e, 495e, 496e, 497e, 498e, 499e, 500e, 501e, 502e, 503e, 504e, 505e, 506e, 507e, 508e, 509e, 510e, 511e, 512e, 513e, 514e, 515e, 516e, 517e, 518e, 519e, 520e, 521e, 522e, 523e, 524e, 525e, 526e, 527e, 528e, 529e, 530e, 531e, 532e, 533e, 534e, 535e, 536e, 537e, 538e, 539e, 540e, 541e, 542e, 543e, 544e, 545e, 546e, 547e, 548e, 549e, 550e, 551e, 552e, 553e, 554e, 555e, 556e, 557e, 558e, 559e, 560e, 561e, 562e, 563e,